

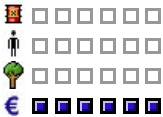
Résultats de recherche d'accidents sur www.aria.developpement-durable.gouv.fr


La base de données ARIA, exploitée par le ministère du développement durable, recense essentiellement les événements accidentels qui ont, ou qui auraient pu porter atteinte à la santé ou la sécurité publiques, l'agriculture, la nature et l'environnement. Pour l'essentiel, ces événements résultent de l'activité d'usines, ateliers, dépôts, chantiers, élevages,... classés au titre de la législation relative aux Installations Classées, ainsi que du transport de matières dangereuses. Le recensement et l'analyse de ces accidents et incidents, français ou étrangers sont organisés depuis 1992. Ce recensement qui dépend largement des sources d'informations publiques et privées, n'est pas exhaustif. La liste des événements accidentels présentés ci-après ne constitue qu'une sélection de cas illustratifs. Malgré tout le soin apporté à la réalisation de cette synthèse, il est possible que quelques inexactitudes persistent dans les éléments présentés. Merci au lecteur de bien vouloir signaler toute anomalie éventuelle avec mention des sources d'information à l'adresse suivante :

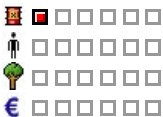
BARPI – DREAL RHONE ALPES 69509 CEDEX 03 / Mel : srt.barpi@developpement-durable.gouv.fr


Liste de(s) critère(s) de la recherche


- Date et Lieu : ETRANGER
- Résumé : recherche.typeRecherche.tous.mots gazomètre


 **N°42425 - 11/03/2011 - JAPON - 00 - KASHIMA**
C24.1 - Sidérurgie
 Un méga-tsunami (hauteur sur la côte 6 m), provoqué par un important séisme (Mw = 9, le grand séisme du Tohoku), atteint vers 15h48 un complexe sidérurgique intégré (hauts-fourneaux et aciérie, centrale thermique) localisé dans une zone industrielle portuaire. Dès la fin des premières secousses sismiques vers 14h50, les 120 unités du site sont mises en sécurité et les 3 000 employés et sous-traitant évacuent vers 15h20 avec leurs rations de secours vers la colline située à l'arrière du complexe. Vers 15 h, un incendie se déclenche en partie haute du gazomètre stockant le gaz de coke suite aux dommages subis lors des secousses sismiques. Vers 17h30, la reconnaissance des victimes se termine et se révèle négative. La base du four à coke, des tuyauteries d'eau, de vapeurs et gaz de coke ainsi que les convoyeurs d'agglomérés sont endommagés par le séisme. Le tsunami a noyé la partie basse du complexe, emporté une partie des stockages de biomasse (charbon et bois) et endommagé plusieurs quais et grues portuaires. Les navires en cours de déchargement de charbon ou de chargement de produits sidérurgiques sont arrachés à leurs amarres et partent à la dérive dans le port, l'un d'entre eux finira par s'échouer à l'entrée du chenal d'accès au port. L'incendie du gazomètre est maîtrisé le lendemain à 12 h et des renforts extérieurs (300 employés et 2 500 sous-traitants) arrivent dans la soirée pour commencer les réparations. L'activité redémarre progressivement 4 jours après et le complexe retrouve sa pleine production 1,5 mois après. Le montant des dommages est évalué à 600 millions d'Euros (2011).

 **N°23590 - 22/10/2002 - BELGIQUE - 00 - OUGREE**
C24.10 - Sidérurgie
 À 08h51 une fuite de gaz de cokerie (mélange de 65 % d'hydrogène 65 %, 3-6 % de monoxyde de carbone et de 20-25 % de méthane) se produit dans une fonderie durant des travaux d'entretien. La fuite, estimée entre 125 et 250 kg de gaz, est suivie par une violente explosion qui cause la mort de 3 sous-traitants et fait 39 blessés dont 13 gravement brûlés.
 Les travaux d'entretien devaient être effectués sur le réseau de canalisations d'eau, ce qui nécessitait un "arrêt gaz". Cette procédure, qui n'est effectuée que très rarement à cause des risques d'endommagement du four, prend 10 h. Par conséquent, les employés ont décidé de conduire « en attendant » des travaux sur le réseau des tuyauteries de gaz et certains travaux de nettoyage. Des contrôles de sécurité sont ainsi réalisés en parallèle sur le gazomètre (qui sert à stocker le gaz de cokerie) qui avait été réparée la semaine précédente. L'explosion s'est produite alors que des sous-traitants remplacent d'une membrane de mesure par une bride aveugle sur le gazoduc (pas ou mal inerté). Les services d'inspection soulignent le manque de culture de sécurité de l'entreprise, l'absence de procédures écrites pour linéage de la conduite de gaz, l'absence de coordination des différents intervenants et employés de l'usine...

 **N°22595 - 02/04/2002 - AUSTRALIE - 00 - QUEENSLAND**
E37.00 - Collecte et traitement des eaux usées
 Dans une installation de traitement des eaux usées, une fuite de gaz a lieu sur un gazomètre de 20 m³ stockant le méthane produit sur le site. La partie haute de l'appareil, étudiée pour laisser échapper le surplus de gaz, s'est bloquée sur un côté, permettant l'échappement permanent du gaz. La situation était rendue plus périlleuse du fait que le réservoir était toujours alimenté par le procédé. Craignant une explosion, la police met en place un périmètre de sécurité de 2 km autour du site et évacue les riverains. Le site est proche de l'aéroport de Brisbane mais le trafic n'est que faiblement perturbé.

 **N°20016 - 12/12/1999 - ROYAUME-UNI - 00 - POOLE**
D35.22 - Distribution de combustibles gazeux par conduites
 La corrosion d'un joint à eau entre la 2ème et la 3ème levée d'un gazomètre télescopique de 140 000 m³ occasionne une fuite de gaz naturel à 18h10. Les secours reçoivent 92 appels téléphoniques de particuliers habitant jusqu'à 6,5 km du site et signalant une odeur de gaz. Des riverains sont confinés, d'autres évacués. La fuite est arrêtée à 19 h, 40 t de gaz naturel ont été relâchées. L'organisme chargé des installations classées effectue une enquête. L'accident est lié à un contrôle insuffisant des joints sur les différentes levées de la cloche du gazomètre.

 **N°11347 - 16/04/1997 - ESPAGNE - 00 - VERINA**
C24.10 - Sidérurgie
 Dans un établissement sidérurgique, une défaillance de la garde hydraulique d'un gazomètre est à l'origine de la fuite puis de l'inflammation de méthane et de monoxyde de carbone. Les pompiers canalisent le gaz vers une torchère et refroidissent l'installation.

 **N°9312 - 04/02/1996 - ROYAUME-UNI - 00 - BROMLEY**
D35.22 - Distribution de combustibles gazeux par conduites
 Dans un centre de stockage de gaz naturel (capacité 330 t), une fuite se produit, pendant la nuit, sur une garde hydraulique d'un gazomètre de 50 t en cours de remplissage. Alertés par l'odeur, des personnes extérieures au site, alors inoccupé, avertissent l'exploitant. L'équipe spécialisée arrive sur les lieux et rabaisse la cloche jusqu'à l'arrêt de la fuite, ce qui nécessite 1 h d'intervention. Au total, moins de 8 t de gaz s'échappent dans l'atmosphère. L'accident n'a aucune conséquence, le gaz, non toxique et plus léger que l'air, s'étant dispersé sans s'enflammer. L'origine de la fuite est probablement une défaillance d'une des 2 gardes hydrauliques du gazomètre (niveau d'eau de celle-ci constaté insuffisant).



N°7027 - 20/05/1995 - ALLEMAGNE - 00 - DILLINGEN

C24.51 - Fonderie de fonte

Dans une cokerie, la cuve à eau d'un gazomètre de 50 000 m³ se déchire. L'eau du joint hydraulique s'écoule sur une zone de 100 m en provoquant des dégâts importants aux bâtiments et aux installations. Cinq employés sont blessés dont l'un grièvement. Le gaz s'échappe également du réservoir sans s'enflammer. La vague d'eau initiale endommage les stations aériennes de distribution de gaz naturel et de haut fourneau et une fuite s'enflamme ; 2 heures sont nécessaires pour éteindre l'incendie. Les quantités de gaz et d'huile anticorrosive perdues sont estimées à 17 000 m³ et 17 t. Les pompiers installent des barrages pour limiter l'épandage de 20 000 m³ d'eaux huileuses et faciliter leur récupération. Le sol pollué est décapé puis traité.



N°19325 - 21/10/1993 - ALLEMAGNE - 00 - IBBENBÜREN

C20.11 - Fabrication de gaz industriels

Une explosion à 10 h dans une usine chimique fait 2 blessés graves et plus de 3 millions d'euros de dommages matériels. Des travaux sur le réseau électrique d'une unité de production d'hydrogène provoquent la fonte d'un fusible, entraînant la fermeture d'une vanne d'arrêt montée sur le manifold des compresseurs à piston, à la sortie d'une cloche de gazomètre (ce dispositif permet d'augmenter la pression de l'hydrogène issu de l'électrolyse de 50 mbar à 250 bar).

La cloche du gazomètre se remplit d'hydrogène jusqu'au niveau maximal puis la vanne de régulation du réservoir se ferme. Une dépression se produit alors dans la conduite d'aspiration du compresseur mis hors service par le dispositif de sécurité. Une entrée d'air dans les compresseurs à haute pression forme un mélange explosif avec l'hydrogène à l'origine de l'explosion. Deux opérateurs situés dans le bâtiment proche sont grièvement blessés par la projection d'un morceau de fer à travers le mur en briques. L'alimentation électrique de l'unité est déconnectée et les conduites d'alimentation en énergie auxiliaires fermées. Les pompiers éteignent un incendie localisé à une conduite de mesure d'hydrogène. Le bâtiment de stockage, 2 compresseurs, les conduites et autres composantes de l'unité sont détruits. La reconstruction du bâtiment abritant le compresseur d'hydrogène se fera en construction légère.



N°22317 - 26/02/1993 - ROYAUME-UNI - 00 - WARRINGTON

D35.22 - Distribution de combustibles gazeux par conduites

Dans une installation de distribution de gaz stockant essentiellement du méthane à basse pression, une explosion se produit sur un gazomètre assurant la régulation de la demande pendant les périodes de forte consommation ; 33 t de gaz naturel sont émises à l'atmosphère et s'enflamment aussitôt en formant une boule de feu. Un gazomètre (le plus petit en taille) voisin est touché au niveau d'un des joints (fuite enflammée). Le plus gros gazomètre, situé de l'autre côté du gazomètre impliqué, est perforé, la brèche représentant 50 cm². Les secours évacuent 200 personnes dont 60 sont relogées pour 2 nuits. Les 20 pompiers luttent contre le sinistre consécutif à l'explosion. Le site fonctionnait sans présence humaine et ne disposait pas de plan d'urgence. La cause de l'accident est due à un acte de malveillance : une charge explosive aurait en effet été placée sur le côté du gazomètre principalement touché.



N°217 - 21/01/1991 - JAPON - 00 - KITAKYUSHU / FUKUOKA-KEN

C25.21 - Fabrication de radiateurs et de chaudières pour le chauffage central

Une nouvelle unité de séparation de gaz et son nouveau gazomètre sont essayés puis arrêtés pour travaux supplémentaires. Une connection subsiste avec l'unité existante encore en fonctionnement et du CO est envoyé dans le gazomètre. 1 mort et 5 intoxiqués sont à déplorer. Un joint plein avait été omis sur le réseau de canalisation alimentant en gaz l'unité existante et la nouvelle unité.



N°104 - 15/01/1989 - JAPON - 00 - SAKAI

C24.1 - Sidérurgie

Suite à une mauvaise soudure réalisée 15 ans auparavant, des fissures entraînent la rupture brutale du réservoir d'eau d'un gazomètre de 35 000 m³, et le rejet de 15 000 m³ d'eau et 25 000 m³ de gaz à 70 % de CO. Le nuage de CO s'enflamme immédiatement. La nappe d'eau renverse un wagon de métal en fusion (torpedo-car) en attente, générant une explosion de vapeurs. Les projections de métal propagent l'incendie à 3 autres bâtiments sur le site (effet domino). L'incendie est maîtrisé en 3 h avec 17 véhicules. Un blessé est à déplorer.



N°224 - 30/01/1988 - ISRAEL - 00 - HAIFA

H49.50 - Transports par conduites

Une fuite se produit sur un gazoduc et provoque un incendie. La population est évacuée sur 2 km. Les 4 gazomètres sont détruits et 2 personnes sont blessés.



N°6306 - 12/06/1978 - JAPON - 00 - HARANOMACHI

D35.22 - Distribution de combustibles gazeux par conduites

Un centre de stockage de gaz est affectée à 100 km de l'épicentre du séisme de Miyagi-Ken-Okii (Ms = 7,4). Un gazomètre à 3 sections de 38 m de diamètre et 27 m de haut, contenant 14 000 m³ de propane à une pression de 1 kg/m², s'effondre. Le gaz s'allume presque instantanément, et brûle pendant 25 mn. On constate des fissures de 1,50 m dans la paroi des sections cylindriques en tôle de 10 mm, avec raidisseurs tous les 2 à 3 m. Leur chute, entraînant les poutrelles de support, cause d'importants dégâts sur le réseau de conduites. En revanche, des sphères de propane liquéfié, munies de 8 pieds renforcés par croisillons, ne sont pas affectées d'une manière significative.



N°14236 - 29/07/1943 - ALLEMAGNE - 00 - LUDWIGSHAFEN AM RHEIN

H49.41 - Transports routiers de fret

Une explosion (VCE) se produit sur un camion surchargé à 15 % de butadiène, détruisant un gazomètre à 250 m et tuant 60 personnes.